

# **Le peintre - Une histoire française**

**from JayfeatherBB**

**online:**

**<https://www.allthetests.com/fan-fiction/other-fan-fictions/quiz38>**

**powered by [www.allthetests.com](http://www.allthetests.com)**

# Introduction

Une histoire courte en français et du français traduite en anglais. Cela a d'abord été écrit en français puis traduit en anglais, alors excusez la grammaire bizarre!

A short story in French and French translated into English. This was first written in French then translated into English, so excuse the weird grammar!

# Chapter 1

Il y a sept ans, cet ancien peintre avait un travail important: peindre une maison. Elle n'avait pas reçu d'offre d'emploi depuis des lustres, et celle-ci pourrait offrir à ses enfants plus que du pain pour le dîner ce soir-là. Elle a accepté l'offre avec plaisir et son nouveau patron, la Jamaïque, lui a ordonné de le peindre d'un vert laid. Le peintre, Lila, détestait la couleur et a plutôt apporté une peinture jaune-vert gaie et a passé son pinceau sur la maison trop de fois pour les compter. Quand elle eut fini, la Jamaïque la regarda avec colère. "Vous l'avez peint de la mauvaise couleur," elle se renfrogna et composa instantanément un numéro sur son téléphone. «Je suis vraiment désolée», dit-elle en français. "Certaines personnes ne savent pas comment peindre correctement les maisons", at-elle ajouté avec un regard noir vers son collègue.

Alors Lila a récupéré ses seaux de peinture et est retournée à la maison pour une deuxième couche. Plus tard dans la journée, elle s'est aventurée à l'intérieur de la maison et a apporté sa peinture mate bleu clair avec elle. "Les murs!" Elle a pleuré. C'était une orange affreuse. "Le plafond!" Elle a attrapé un rouleau à peinture et a commencé à peindre les murs d'un bleu tendre, et le plafond qu'elle a peint en lilas. Quand elle eut fini, elle retourna au bureau de la Jamaïque pour son argent. Lorsque Lila est entrée dans le bâtiment aux peintures ternes, la Jamaïque avait l'air sévère et son téléphone sonnait à nouveau. «Lila, explique pourquoi les Burgundsends disent que leur salon est d'une couleur tout à fait différente?

Lila ouvrit la bouche mais aucun mot ne sortit. «Je n'ai pas?» L'interrompit Jamaïque avec un regard noir. "Ils ont dit qu'ils adoraient les couleurs, mais ils allaient les peindre en jaune et en rouge." Les sourcils de la Jamaïque se soulevèrent avec inquiétude. "Vous ne pouvez plus nous décevoir." "Très bien," soupira Lila en retour. "Je ferai ce qu'ils me diront cette fois." Cette nuit-là, ses enfants avaient du pain congelé et de la soupe au micro-ondes pour le dîner. Elle était rentrée chez elle sans argent cette nuit-là.

Malheureusement, plus tard dans la nuit, Lila a commencé à rêver de peindre le toit du Bergundsens. C'était une couleur si triste. Elle devait le peindre d'un orange éclatant et brillant. Le lendemain matin, elle s'est réveillée et a servi aux enfants un ?uf chacun et les a envoyés à l'école. Puis, sur le chemin du bureau de la Jamaïque, elle est allée au magasin de peinture local et a ramassé l'orange le plus brillant qu'elle pouvait trouver. La Jamaïque avait l'air sceptique face à la canette lorsqu'elle est arrivée. "Ce n'est pas pour peindre le toit, sûrement?" Lila hocha la tête. «C'est la couleur du toit», a-t-elle déclaré. La Jamaïque secoua la tête et soupira. "Lila, c'est ta dernière chance," ses yeux étaient tendus alors qu'elle levait la tête. "Ils veulent que leur toit soit violet." Lila resta bouche bée. Le violet ne va pas du tout avec le jaune ou le vert! «Mme Jamaïque ...»

Lila pencha la tête, vaincue. Le toit devait être violet! Mme Burgundsens avait demandé. Spécialement. La Jamaïque sourit. "Eh bien, tout est bon et amusant, oui?"

Lila sourit sèchement puis ramassa ses pots de peinture, qu'elle devrait conserver longtemps. "Au revoir, Jamaïque." Lila soupira en partant. Le toit avait l'air si fade contre la couleur vibrante de la maison. Lila détestait chaque minute de la peindre en violet. Après trois heures, Lila s'est arrachée et a

Lila essuya sa brosse et remonta à bord de la maison avec le seau à la main. Elle peignit le toit en orange, des morceaux de violet furtivement à travers, et se rassit une fois terminé. «Oui,» soupira-t-elle. C'était incroyable. Les Burgundsends étaient sûrs de l'adorer.

Il s'est avéré que la Jamaïque l'a renvoyée plus tard demain. Elle a dit que les Burgundsends adoraient les couleurs de leur maison, mais ce n'était pas leur style. Ils auraient adoré si c'était leurs couleurs demandées, mais ils ne l'ont pas fait, et maintenant la maison était en train d'être démolie. Lila se détestait pour avoir mal peint, mais elle ne pouvait pas supporter que son propre chef-d'œuvre soit démoli.

Alors Lila a décidé de marcher jusqu'au bureau de la Jamaïque. «Je vais acheter la maison», proposa-t-elle. "Je vais vous l'acheter." La Jamaïque a retroussé sa lèvre. "Non! Je ne vous vendrai pas la maison!" Le patron de Lila avait l'air outré. "Je ne vous vendrai jamais rien, pas même un travail!" Lila a reculé tandis que la Jamaïque continuait. «Vous êtes un morveux désobéissant, menteur et fou! Sors de mon bureau, gaspilleur d'argent!

Lila a volontairement couru hors du bureau de la Jamaïque et s'est précipitée dans sa camionnette. Il était garé à un pâté de maisons, près de la maison qui allait bientôt être démolie. Avant de partir, Lila s'est garée devant la belle maison et en est sortie. "Je suis désolée," souffla-t-elle. "J'ai fait une erreur et je devrais toujours écouter les détails."

Mme Bergundsend s'approcha d'elle solennellement. «J'entends comment Mme Détestait vous a traité,» marmonna-t-elle. "Je suis vraiment désolé."

Lila hocha la tête, bien que le français de Mme Bergundsend soit un peu rouillé. La famille avait déménagé à Paris il y a quelques mois d'Amérique. Lila regarda la maison d'un air rêveur. «C'est une beauté», a-t-elle commenté. La mère aux cheveux bruns protégea le soleil de ses yeux puis grogna d'accord. «Oui, une belle œuvre d'art,» elle se tourna vers Lila. "Je savais que la Jamaïque dit que vous ne pouvez pas acheter, mais que nous pouvons vendre."

Lila en savait assez pour comprendre que Mme Bergundsend voulait dire qu'elle pouvait acheter la maison. "Vraiment," avoua Lila. "Je n'ai pas assez d'argent." Mme Bergundsend sourit. "Ayez-le, un cadeau." Lila haleta, elle ne pouvait pas y croire. «Mme Bergundsend! La femme a apporté une main à son cœur. "S'il vous plaît, appelez-moi Trisha."

Lila était assez confuse. «Ce n'est pas un nom français traditionnel», se dit-elle, et Trisha acquiesça. "Le vôtre non plus, non?" Lila a été prise au dépourvu que Trisha en savait tellement. "Non," dit-elle avec méfiance. Trish sourit. "Vous l'avez bien peint, même si vous n'avez pas suivi les instructions." Lila fronça les sourcils, "Je sais," dit-elle. "Il semble étrange qu'il n'y ait pas de prix à payer pour être désobéissant ..."

Trisha lui tapota le dos. «Vous avez été viré, bien sûr? Elle rit. "Oui, il y a toujours un prix à payer pour les péchés." Lila prit ses paroles en considération et sourit, pas sèchement cette fois. "Merci, Trisha."

Dès lors, Lila a écouté ses clients et leurs instructions. Et chaque maison qu'elle a peinte après cela était unique et belle à sa manière, pas parce que les couleurs s'accordaient.

## Chapter 2

Version anglaise: (traduit du français)

English Version: (translated from French)

Seven years ago, this former painter had an important job: painting a house. She hadn't received a job offer in ages, and she might offer her children more than bread for dinner that night. She gladly accepted the offer and her new boss, Jamaica, ordered her to paint it an ugly green. The painter, Lila, hated color and instead brought a cheerful yellow-green paint and ran his brush over the house too many times to count. When she was done, Jamaica looked at her angrily. "You painted it the wrong color," she scowled and instantly dialed a number on her phone. "I'm really sorry," she said in French. "Some people don't know how to paint houses properly," she added with a glare at her colleague. So Lila picked up her buckets of paint and headed home for a second coat. Later that day, she ventured inside the house and brought her light blue matte paint with her. "The walls!" She cried. It was a dreadful orange. "The ceiling!" She grabbed a paint roller and started painting the walls a soft blue, and the ceiling she painted lilac. When she was done, she returned to the Jamaica office for her money. When Lila entered the drab painted building, Jamaica looked stern and her phone was ringing again. "Lila, explain why the Burgundsends say their living room is a whole different color?" Lila opened her mouth but no words came out. "I didn't?" Jamaica interrupted him with a glare. "They said they love the colors, but they were going to paint them yellow and red." Jamaica's eyebrows rose in concern. "You can no longer disappoint us." "Alright," Lila sighed back. "I'll do what they tell me this time." That night, her kids had frozen bread and microwave soup for dinner. She had gone home with no money that night. Unfortunately, later that night, Lila began to dream of painting the roof of the Bergundsends. It was such a sad color. She had to paint it a bright, shiny orange. The next morning, she woke up and served the children an egg each and sent them to school. Then on the way to the Jamaica office, she went to the local paint store and picked up the brightest orange she could find. Jamaica looked skeptical of the can when it arrived. "Not to paint the roof, surely?" Lila nodded. "It's the color of the roof," she said. Jamaica shook her head and sighed. "Lila, this is your last chance," her eyes were strained as she lifted her head. "They want their roof to be purple." Lila was speechless. Purple doesn't match yellow or green at all! "Mrs. Jamaica ..." Lila cocked her head, defeated. The roof must have been purple! Mrs Burgundsends had asked. Specially. Jamaica is smiling. "Well, it's all good and fun, yes?" Lila smirked then picked up her paint cans, which she should keep for a long time. "Good bye, Jamaica." Lila sighed as she left. The roof looked so bland against the vibrant color of the house. Lila hated every minute of painting her purple. After three hours, Lila tore herself away and dragged her cans of orange paint out of her van. They looked so happy ..... Lila wiped off her brush and climbed aboard the house with the bucket in hand. She painted the roof orange, bits of purple sneaked through, and sat down when finished. "Yes," she sighed. It was amazing. The Burgundsends were sure to worship him. It turned out Jamaica sent her back later tomorrow. She said the Burgundsends love

the colors in their house, but it wasn't their style. They would have loved it if it was their requested but they didn't, and now the house was being demolished. Lila hated herself for painting badly, but she couldn't stand having her own masterpiece demolished. So Lila decided to walk to the Jamaica office. "I'm going to buy the house," she offered. "I'll buy it from you." Jamaica has curled its lip. "No! I won't sell you the house!" Lila's boss looked outraged. "I will never sell you anything, not even a job!" Lila backed off as Jamaica continued. "You are a disobedient, liar and mad brat!" Get out of my office, money waster! Lila purposely ran out of the Jamaica office and rushed into her van. It was parked a block away, near the house that would soon be demolished. Before leaving, Lila parked in front of the beautiful house and got out. "I'm sorry," she huffed. "I made a mistake and I should still listen to the details." Mrs. Bergundsend approached her solemnly. "I hear how Mrs. Hate treated you," she mumbled. "I am really sorry." Lila nodded, although Ms. Bergundsend's French was a bit rusty. The family had moved to Paris a few months ago from America. Lila looked at the house dreamily. "She's a beauty," she commented. The brown-haired mother shielded the sun with her eyes then groaned in agreement. "Yes, a beautiful work art, ?she turned to Lila. "I knew Jamaica says you can't buy, but we can sell." Lila knew enough to understand that Mrs Bergundsend meant she could buy the house. ?Really,? Lila confessed. "I do not have enough money." Mrs Bergundsend smiles. "Have it, a gift." Lila gasped, she couldn't believe it. ?Mrs. Bergundsend! The woman brought a hand to her heart. "Please call me Trisha." Lila was quite confused. "It's not a traditional French name," she told herself, and Trisha nodded. "Neither does yours, right?" Lila was caught off guard that Trisha knew so much. ?No,? she said warily. Trish smiles. "You painted it well, even though you didn't follow the instructions." Lila frowned, "I know," she said. "It seems strange that there is no price to pay for being disobedient?" Trisha patted him on the back. "You were fired, of course?" She laughs. "Yes, there is always a price to pay for sins." Lila took his words into consideration and smiled, not sharply this time. "Thanks, Trisha." From then on, Lila listened to her clients and their instructions. And every house she painted after that was unique and beautiful in her own way, not because the colors matched.